

# Les jeunes sur les routes migratoires en Afrique de l'Ouest et du Nord : Profils et parcours

## Introduction

Ce snapshot vise à donner un aperçu des profils et des parcours des jeunes en migration dans quatre pays d'Afrique de l'Ouest et du Nord. Il s'appuie sur 1 196 enquêtes menées auprès de réfugiés et migrants âgés de 18 à 24 ans au Mali, au Niger, au Maroc et en Tunisie entre juin et novembre 2022.<sup>1</sup>

Dans le cadre de la mise en œuvre de la phase 1 du projet Enfants et jeunes sur les routes migratoires en Afrique de l'Ouest et du Nord (EJM), ce snapshot est le premier d'une série destinée à informer la programmation répondant aux besoins des jeunes dans les secteurs clés du projet, notamment la protection, l'éducation et l'intégration socio-économique. Le MMC est membre du consortium élargi du projet EJM et a produit ce snapshot en collaboration avec HELVETAS Swiss Intercooperation, la Fondation Terre des Hommes et la Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH.

## Conclusions principales

- La plupart des jeunes au **Mali** ont effectué des voyages courts, d'une durée moyenne de moins d'un mois pour y arriver, et environ la moitié d'entre eux (53%) ont commencé avec des amis ou des pairs avec lesquels ils sont restés en grande partie tout au long du voyage (73%). La majorité d'entre eux travaillaient au moment de l'entretien, ce qui représente une augmentation par rapport à ceux qui ont déclaré travailler avant le voyage (49%).
- Au **Niger**, les voyages courts, d'une durée moyenne de moins d'un mois, ont commencé avec des amis et se sont poursuivis de cette manière, 71% des répondants ayant commencé leur voyage avec des amis/pairs et 70% de ceux qui ont voyagé avec d'autres personnes étant restés avec les mêmes personnes tout au long de leur voyage. La plupart (69%) travaillaient avant leur départ et travaillaient encore au moment de l'entretien.

- Les longs voyages de plus de 300 jours en moyenne vers le **Maroc** ont été entrepris aussi bien seuls (48%) qu'avec des pairs (48%), la plupart (70%) de ceux qui ont voyagé avec d'autres ne restant pas avec les mêmes personnes pendant toute la durée du voyage. La grande majorité des jeunes n'avaient pas de source d'argent au moment de l'entretien (89%), alors que la plupart (72%) avaient travaillé avant le départ.
- En **Tunisie**, un peu plus de la moitié des jeunes (53%) ont entamé leur long voyage - qui dure en moyenne plus d'un an - seuls. La plupart (64%) ne gagnaient pas d'argent avant leur départ, dans la plupart des cas parce qu'ils étaient étudiants à l'époque. La majorité des jeunes avaient une source d'argent au moment de l'entretien (78%), principalement de l'argent envoyé par la famille.
- Dans l'ensemble, un **pourcentage plus élevé de jeunes femmes (79%)** que de jeunes hommes (53%) ont **déclaré disposer d'une source d'argent** au moment de l'entretien. Au Niger, 82% des jeunes femmes contre 67% des jeunes hommes avaient une source d'argent, en Tunisie 83% des femmes contre 75% des hommes, au Mali 85% des femmes contre 72% des hommes, et au Maroc (n=23) 17% des femmes contre 9% des hommes.

## Profils

Ce snapshot est basé sur 1 196 enquêtes menées auprès de réfugiés et de migrants âgés de 18 à 24 ans, entre juin et novembre 2022. Les données ont été collectées à l'aide de l'outil 4Mi du MMC, une enquête standardisée à questions fermées avec deux modules supplémentaires approfondissant les expériences des jeunes et des gardiens (adultes voyageant avec des enfants dont ils ont la charge). 93 % des répondants étaient originaires d'Afrique de l'Ouest ou d'Afrique centrale.

<sup>1</sup> Au moment où ce snapshot a été produit, il n'y avait pas suffisamment d'enquêtes validées menées en Guinée pour inclure le pays dans cette analyse en raison du calendrier de lancement de la collecte de données. À la suite des processus de validation, le MMC a confirmé 283 enquêtes valides menées en Guinée entre octobre et novembre 2022, qui seront incluses dans les snapshots ultérieurs.

**Tableau 1. Profils des répondants par pays d'interview**

	Mali	Niger	Maroc	Tunisie
<b>Total</b>	<b>305</b>	<b>318</b>	<b>266</b>	<b>307</b>
<b>Principaux lieux d'entretien</b>	Ville de Bamako (72%), ville de Sikasso (28%)	Niamey (83%), ville de Maradi (17%)	Oujda (55%), Rabat (23%), Casablanca (22%)	Grand Tunis (49%), Médenine (25%), Sfax (15%), Autres localités (11%)
<b>Genre</b>	Hommes (51%), Femmes (49%)	Hommes (79%), Femmes (21%)	Hommes (91%), Femmes (9%)	Hommes (64%), Femmes (36%)
<b>Principales nationalités</b>	Côte d'Ivoire (26%), Guinée (14%), Burkina Faso (12%), Togo (11%)	Nigeria (21%), Burkina Faso (11%), Mali (11%), Bénin (10%)	Guinée (34%), Cameroun (17%), Mali (15%), Côte d'Ivoire (10%)	Érythrée (12%), Cameroun (9%), Guinée (9%), Mali (7%), Gabon (7%)
<b>Âge (18-24 ans)</b>	24 (37%), 23 (27%), 22 (14%), 21 (7%), 20 (9%), 19 (4%), 18 (2%)	24 (11%), 23 (20%), 22 (16%), 21 (13%), 20 (17%), 19 (17%), 18 (8%)	24 (11%), 23 (17%), 22 (14%), 21 (22%), 20 (15%), 19 (11%), 18 (12%)	24 (30%), 23 (21%), 22 (19%), 21 (10%), 20 (11%), 19 (6%), 18 (4%)

La MMC a désagrégé les données par pays d'entretien et par sexe tout au long du snapshot, mais n'a pas analysé une désagrégation à plusieurs niveaux, telle qu'une désagrégation à la fois par pays d'entretien et par sexe, en raison des petites tailles d'échantillon qu'une telle désagrégation produirait. Les tailles d'échantillon inférieures à 100 ( $n < 100$ ) ne permettent généralement pas de tirer des conclusions fiables sur la population en question. La taille des échantillons d'hommes et de femmes interrogés dans chaque pays est résumée dans le tableau ci-dessus.

## Education

Les profils des personnes interrogées comprennent une forte proportion d'étudiants en **Tunisie**, ce qui se reflète dans le niveau de scolarité des personnes interrogées. Plus d'un tiers (36%) des personnes interrogées en Tunisie sont titulaires d'un diplôme universitaire, tandis que 28% ont terminé l'école secondaire ou le lycée et 21% l'école primaire. Sept pour cent ont suivi une formation professionnelle.

Au **Niger**, seulement 7% des personnes interrogées ont un diplôme universitaire, tandis que 39% ont terminé l'école secondaire, 32% l'école primaire (dont 10% l'école primaire religieuse) et 20% la formation professionnelle.

Sept pour cent des personnes interrogées au **Maroc** ont terminé l'université et plus de la moitié (52%) ont terminé l'école secondaire ou le lycée. 17% ont terminé l'école primaire et 16% n'ont pas terminé leur scolarité. Cinq pour cent ont suivi une formation professionnelle.

Au **Mali**, 22% des personnes interrogées ont un diplôme universitaire et 31% un diplôme secondaire ou du secondaire. Environ deux cinquièmes des personnes interrogées ont terminé l'école primaire (19%) ou une formation professionnelle (19%).

## Les jeunes en Afrique de l'Ouest sont restés avec les amis et les pairs avec lesquels ils ont commencé leur voyage<sup>2</sup>

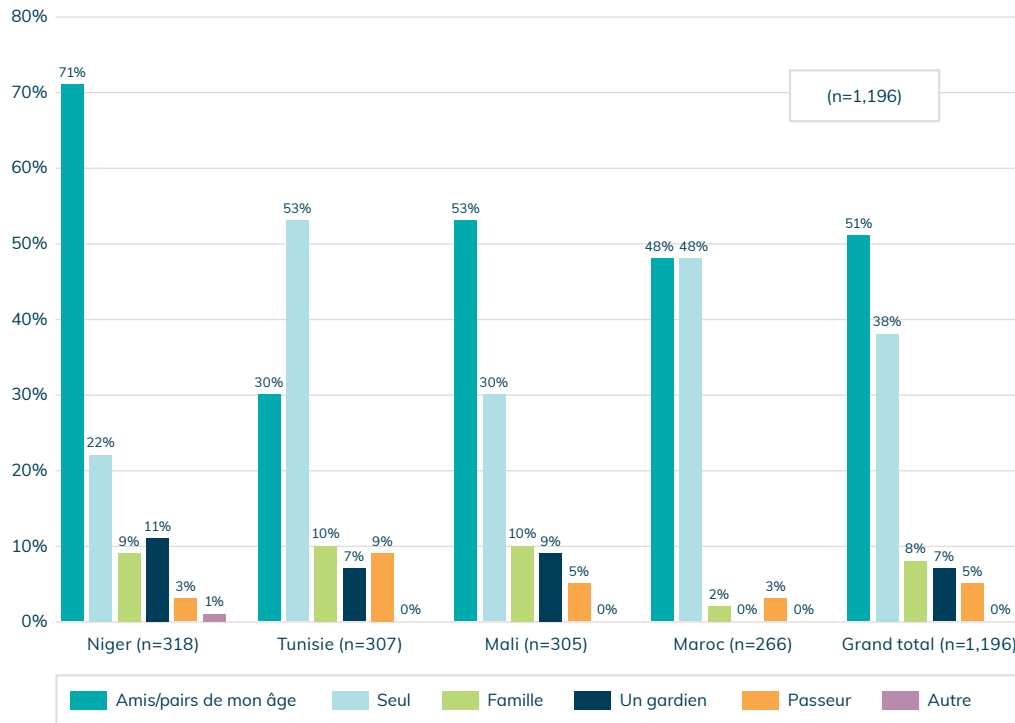
Les personnes interrogées ont fait état de différentes expériences d'accompagnement au début de leur voyage et tout au long de celui-ci. Au **Mali** et au **Niger**, la majorité des jeunes ont commencé leur voyage avec des amis ou des pairs de leur âge (53% et 71%, respectivement). La plupart des jeunes interrogés dans les pays d'Afrique de l'Ouest sont restés avec les mêmes personnes tout au long de leur voyage (73% au Mali et 70% au Niger).

En **Tunisie**, un peu plus de la moitié (53%) des personnes interrogées ont commencé à migrer seules et au **Maroc**, une proportion égale a commencé son voyage seule (48%) et avec des pairs (48%). Parmi ceux qui ont voyagé avec d'autres personnes, une majorité de répondants au Maroc (70%) et en Tunisie (57%) ont déclaré qu'ils n'étaient pas restés avec les mêmes personnes pendant leur voyage. Cela pourrait être dû à une différence dans la durée du voyage, car les itinéraires vers les pays d'Afrique du Nord de l'échantillon étaient en moyenne bien plus de 10 fois plus longs.<sup>3</sup>

2 Près de la moitié des répondants (48%,  $n=1\,175$ ) ont commencé leur voyage la même année que celle de l'enquête (2022), tandis qu'environ un tiers (34%) ont quitté leur pays de départ en 2021. 10% des répondants ont commencé leur voyage en 2020 et 3% en 2019, tandis que 1% ou moins ont quitté leur pays de départ entre 2013 et 2018. 21 des 1 196 répondants interrogés ne se souvenaient pas de la date à laquelle ils avaient commencé leur voyage ou ont refusé de répondre à la question et sont donc exclus de ces chiffres.

3 Parmi les jeunes interrogés en Afrique du Nord, la durée moyenne du voyage entre la date de début et la date d'arrivée est de 522 jours pour les personnes interrogées en Tunisie et de 301 jours pour les personnes interrogées au Maroc. La durée moyenne du voyage pour les jeunes interrogés au Niger et au Mali est de 23 jours et 24 jours, respectivement.

**Figure 1. Avec qui avez-vous commencé votre voyage ?**



Si l'on considère l'ensemble des quatre pays, les proportions de jeunes femmes (39%) et de jeunes hommes (37%) qui ont commencé leur voyage seuls sont pratiquement les mêmes. Parmi ceux qui ont déclaré avoir voyagé avec d'autres, plus de la moitié des hommes (54%) ont commencé leur voyage avec des amis ou des pairs et 6% avec la famille, alors que les variations sont légèrement plus marquées chez les femmes : 44% ont commencé à migrer avec des amis/pairs et 12% avec la famille. Parmi ceux qui ont commencé leur voyage avec d'autres personnes, un peu plus de la moitié des hommes (53%) et la plupart des femmes (70%) sont restés avec les mêmes personnes tout au long de leur voyage.

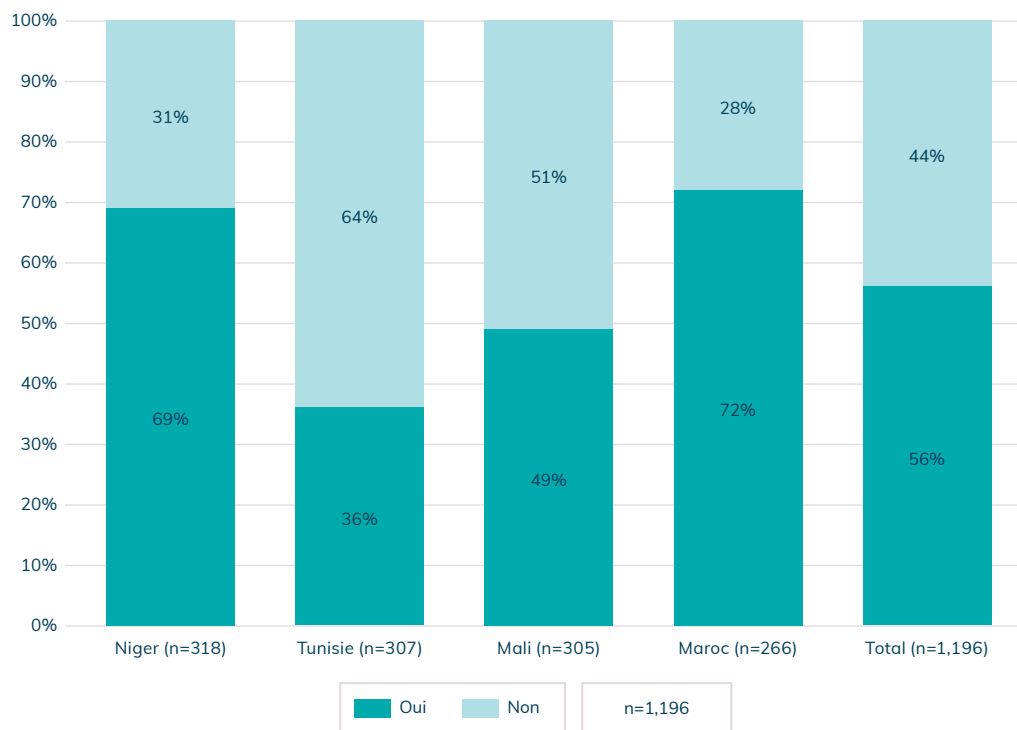
## Les hommes étaient plus nombreux que les femmes à gagner de l'argent avant leur départ

Dans tous les pays d'enquête, une plus grande proportion d'hommes a déclaré avoir gagné de l'argent en travaillant avant de quitter leur pays de départ (62%), alors que la plupart des femmes ne l'ont pas fait (60%). Au cours des 12 mois précédant le début de leur voyage, la plupart des personnes interrogées au Niger (69%) et au Maroc (72%) ont déclaré avoir eu une source de revenus. En revanche, 64% des répondants en Tunisie et un peu plus de la moitié des répondants au Mali (51%) ont déclaré qu'ils n'avaient pas gagné d'argent.

Parmi les jeunes interrogés au **Niger** qui ont déclaré qu'ils ne gagnaient pas d'argent avant leur voyage, 72% ont indiqué être sans emploi et 28% étaient étudiants. En **Tunisie**, 82% étaient étudiants et 18% étaient sans emploi. Parmi les personnes interrogées au **Mali** qui ont déclaré ne pas gagner d'argent avant leur départ, 62% ont indiqué qu'elles étaient sans emploi, 31% ont déclaré que c'était parce qu'elles étaient étudiantes et 7% ont indiqué qu'elles s'occupaient de la maison ou des enfants. Au **Maroc**, 49% des personnes interrogées étaient étudiantes, 41% étaient sans emploi et 1% ont déclaré s'occuper de la maison/des enfants ou être malades.

Le principal secteur dans lequel les répondants ont gagné de l'argent avant de commencer leur voyage est le petit commerce (magasin/restauration/services). Les femmes sont plus nombreuses (66%) à déclarer un petit commerce, contre 39% des hommes, qui ont également déclaré une plus grande diversité de secteurs - notamment la construction (19%), l'industrie/fabrication (10%), l'agriculture/pastoralisme/pêche (10%) et le transport (10%). Pour les femmes, le principal autre secteur était le travail domestique (16%).

**Figure 2. Avez-vous gagné de l'argent au cours des 12 mois précédant votre départ ?**

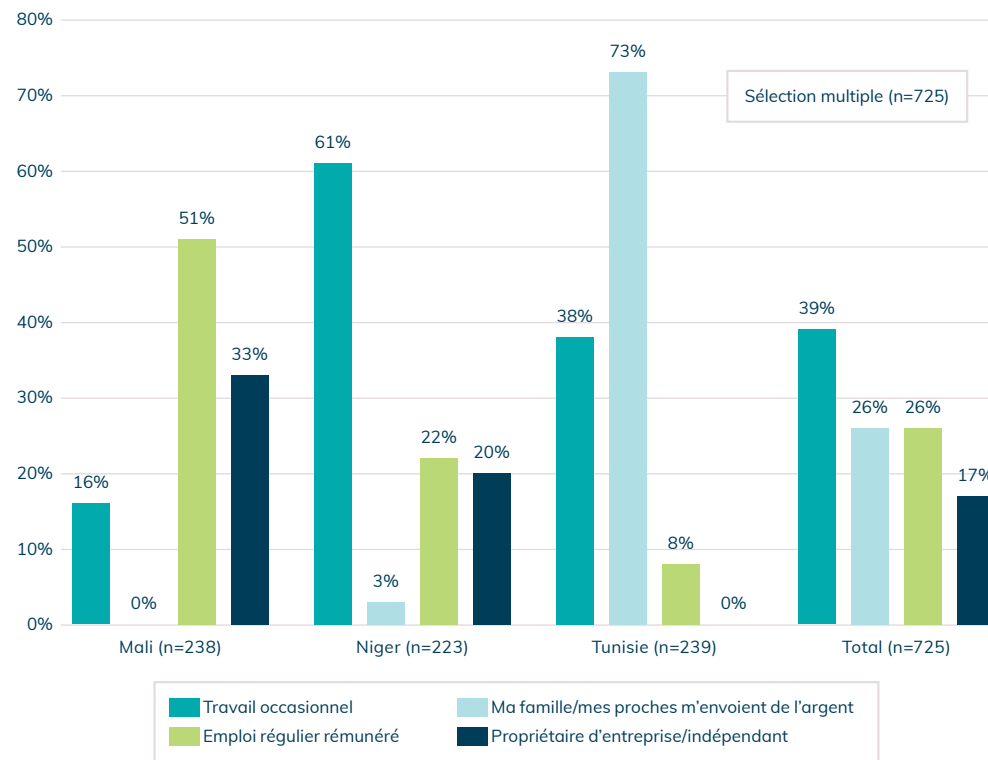


## La plupart des jeunes au Niger, en Tunisie et au Mali ont déclaré avoir une source de revenus, alors que la grande majorité des jeunes au Maroc n'en ont pas

**Au moment de l'enquête**, la plupart des personnes interrogées au Niger (70%), en Tunisie (78%) et au Mali (78%) ont déclaré avoir une source d'argent. En **Tunisie**, il s'agit le plus souvent d'argent envoyé par la famille, alors que cela n'est guère le cas pour les personnes interrogées au **Mali** et au **Niger**, qui dépendent d'un travail rémunéré. Il existe de nettes différences entre les pays d'enquête en ce qui concerne la manière dont les personnes se procurent de l'argent.<sup>4</sup>

4 Cette question est à choix multiples, ce qui signifie que les personnes interrogées peuvent sélectionner plus d'une source d'argent.

**Figure 3. Comment obtenez-vous de l'argent actuellement ?<sup>5</sup>**



La grande majorité (89%) des personnes interrogées au **Maroc** ont déclaré qu'elles n'avaient pas de source d'argent au moment de l'enquête. Parmi eux, 80% ont indiqué que c'était parce qu'ils n'étaient pas en mesure de trouver un emploi. Les recherches précédentes du MMC ont identifié l'accès aux revenus comme un défi majeur pour les migrants et les réfugiés au Maroc.<sup>6</sup> Parmi ceux qui n'ont pas pu trouver d'emploi au Maroc, 69% (n=190) ont déclaré qu'il n'y avait pas d'emplois disponibles, tandis que 27% ont dit qu'ils ne savaient pas où chercher, 13% ont dit qu'ils n'étaient pas autorisés à travailler, et 11% ont dit qu'ils ne restaient pas assez longtemps pour travailler. Ceux qui avaient une source de revenus au Maroc ont cité le travail occasionnel (60%, n=25) et la mendicité (40%), ce qui reflète les difficultés rencontrées par les

5 Le Maroc est exclu de la figure 3 en raison de la très petite taille de l'échantillon des personnes interrogées dans ce pays qui ont déclaré avoir une source d'argent actuelle (n=25). Le travail occasionnel fait référence au travail effectué de manière informelle et/ou sur une base ad hoc sans contrat, ce qui peut inclure par exemple le travail journalier sur un chantier de construction, le travail domestique ou de nettoyage, ou le service dans un restaurant ou un café.

6 MMC, 2022. [Comprendre le paysage migratoire mixte au Maroc](#), p. 12.

migrants et les réfugiés pour accéder au marché du travail formel, en raison des opportunités limitées et des obstacles à l'obtention d'une carte de résident.<sup>7</sup>

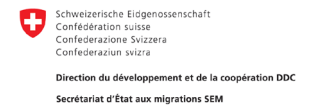
Une autre considération peut être prise en compte pour expliquer le manque de revenus déclaré par les jeunes au Maroc. Cinquante-cinq pour cent (147) des enquêtes menées au Maroc ont été réalisées à Oujda, qui est principalement une ville de transit, où les migrants et les réfugiés ont tendance à ne rester que quelques jours avant de poursuivre leur route vers d'autres villes, et n'ont donc peut-être pas assez de temps pour trouver un travail rémunéré.

Dans l'ensemble des quatre pays, un pourcentage plus élevé de femmes (79%) que d'hommes (53%) ont déclaré disposer d'une source d'argent. Les hommes sont plus nombreux à déclarer dépendre d'un travail occasionnel (47% contre 25% des femmes), tandis que les femmes sont plus nombreuses à déclarer avoir un emploi rémunéré régulier (30%) ou être propriétaires d'une entreprise/indépendantes (27%) que les hommes (24% et 11%, respectivement). Les jeunes femmes et les jeunes hommes reçoivent de l'argent de leur famille dans des proportions presque égales (27% et 26%, respectivement).

Les petites entreprises restent le principal secteur d'activité des migrants et des réfugiés exerçant un travail rémunéré occasionnel ou régulier ou une activité indépendante au Mali (39%) et au Maroc (7 des 17 répondants). La construction est le secteur le plus cité au Niger (38%) et en Tunisie (35%). La plupart des hommes travaillaient dans la construction (39%) ou dans une petite entreprise (26%) au moment de l'enquête. Pour les femmes, les petites entreprises (38%) et le travail domestique (11%) sont restés prédominants, tout comme les secteurs dans lesquels elles travaillaient avant de commencer leur voyage. Au Mali, le travail du sexe a été très répandu parmi les personnes interrogées (25 % au total ; toutes les personnes interrogées étaient des femmes), avant le travail domestique (4 %). Cela est peut-être dû au fait que près d'un tiers (28%) des enquêtes menées au Mali l'ont été dans la région aurifère de Sikasso : de nombreuses jeunes femmes travaillent dans le commerce du sexe à proximité des sites miniers dans le pays.<sup>8</sup>

7 MMC, 2022. [Comprendre le paysage migratoire mixte au Maroc](#), p. 12.

8 Voir, par exemple, OIM, 2019. [Not All that Glitters is Gold : How Gold Mines in West Africa Attract Thousands of Women Every Year \(Tout ce qui brille est or : comment les mines d'or en Afrique de l'Ouest attirent des milliers de femmes chaque année\)](#).



## 4Mi

Le **4Mi** est le système phare de collecte de données primaires du Centre sur la migration mixte (MMC), une approche innovante qui aide à combler les lacunes en matière de connaissances et à informer les politiques et les réponses concernant la nature des mouvements de migration mixte et les risques de protection des réfugiés et des migrants en déplacement. Les enquêteurs 4Mi sur le terrain recueillent actuellement des données par le biais d'entretiens directs avec des réfugiés et des migrants en Afrique de l'Ouest et du Nord, en Afrique de l'Est et au Yémen, en Asie, en Amérique latine et en Europe.

La taille des échantillons est clairement indiquée et ne représente qu'une partie limitée des personnes en déplacement. L'approche de l'échantillonnage signifie que les résultats obtenus à partir de l'échantillon interrogé fournissent des informations précieuses, mais les résultats obtenus à partir de l'échantillon de l'enquête ne doivent pas être utilisés pour faire des interprétations sur la population totale. Pour de plus amples informations sur l'approche 4Mi et les détails de la méthodologie, rendez-vous sur : [www.mixedmigration.org/4mi](http://www.mixedmigration.org/4mi)